

Tu n'as pas de chance, j'adore cuisiner. Résultat des courses : c'est moi qui popote et toi qui mets rarement la main à la pâte. C'est mon erreur dans ton élevage, j'aurais dû prévoir que tu quitterais la maison un jour, et que tu devrais te faire à manger toi-même. En fait, tu m'as vu faire... et je ne t'ai pas laissé la place qu'il aurait fallu pour que tu y tâtes par toi-même. C'est donc pour ça que je t'ai écrit ma cuisine, ta cuisine, préférée. Même si je ne t'ai pas montré à cuisiner, j'espère t'avoir donné le goût de manger pour autre chose que pour te nourrir. Pourquoi l'espère-je ? Ici on tombe dans la psychanalyse... Probablement que je crois que dans la vie, on ne doit pas seulement faire ce qu'on est obligé de faire même si le principe dit qu'on doit toujours faire ce qu'on a à faire avant de faire ce qu'on a envie de faire. Par contre, il y a un autre principe qui dit que si on ne prend pas le temps de faire ce qu'on a envie de faire, on le fera jamais. Je l'avoue, je l'avoue : j'adore manger... « Eat! », comme dit Julia dans une jolie scène du film qui a été fait sur elle. Je ne pense pas que ton goût pour le goût soit aussi démesuré que le mien. Et c'est tant mieux, car le homard et le Chambertin à répétition sont des passions dévorantes pour le fonds de pension. Je ne résiste pas, tu réfléchis davantage, tu mènes ta vie, j'ai pas un mot à dire là-dessus.

Cela dit, je sens bien que j'ai quand même réussi à te convaincre un peu. Quand on parle des valeurs que les parents doivent transmettre à leurs enfants, il y a l'honnêteté et la franchise, le respect d'autrui, le goût de travail bien fait, la loyauté. Il faut aussi faire son lit le matin et tenir la maison propre... Manger à son goût, est-ce une valeur ?

C'est en tout cas la façon que j'ai trouvée pour avoir ma dose quotidienne de plaisir. C'est ma valeur personnelle que je te transmets, une de celles qui ne sont pas écrites dans les livres d'hygiène.

Dans ce livre, je m'adresse à toi, Anne. C'est pour ça que je parle comme ça, comme on se parle, pas comme on s'écrit. Souvent, on sait tous les deux un peu d'avance ce qu'on va se dire (on n'est pas frère et sœur mais on est quand même de la même famille), donc, on le dit pas au complet, c'est pour ça que, parfois, on finit nos phrases et que d'autres fois... Mais, on se comprend pareil.

Je le sais qu'il y aura des gens qui ne nous connaissent pas, ou peu, d'autres qui nous connaissent très bien, qui liront des bouts de ce livre. Bienvenue. Ça me fait plaisir de vous voir et j'ai souvent pensé à vous tous et toutes en l'écrivant. Dans ce livre, donc, je m'adresse à ma fille... La plupart du temps... Mais je me suis aussi adressé à vous à plusieurs occasions, ce qui fait que parfois, je parle à ma fille, parfois à vous. Comme on peut le penser, je n'ai pas écrit ce livre au complet dans la même journée, donc, dans le même égal état d'esprit... Des jours, je m'adresse à elle et ce qui est dit à elle est dit à elle. D'autres jours, ce qui est dit, c'est pour vous. Parfois vous assistez à une conversation entre elle et moi, parfois elle assiste à une conversation entre vous et moi. Et inversement. Et je n'ai pas le goût de réviser le texte pour que tout soit au même niveau. C'est venu comme c'est venu.

Au cours de la préparation de ce livre, aucun aliment n'a été maltraité pendant les séances photo. J'ai deux collègues au bureau qui, après avoir vu les pdfs de mes esquisses, et sans se consulter, m'ont sérieusement